



Rapport annuel *2010*

La *sécurité* 24 heures sur 24



Une sécurité sans faille figure en haut de la liste des priorités de Genève Aéroport. Campagnes de prévention, application de nouvelles mesures, procédures régulièrement mises à jour, exercices de simulation: les actions ont été nombreuses en 2010. L'Office fédéral de l'aviation civile a par ailleurs recertifié l'aéroport, validant ainsi sa politique de sécurité.

Une année qui commence avec la publication au 1er janvier d'un manuel expliquant le Système de Management de la Sécurité (SMS) est placée symboliquement sous le signe de la sécurité. Et une sécurité sans faille est une priorité pour toute plate-forme aéroportuaire. Genève Aéroport a donc tout logiquement poursuivi ses efforts en 2010 pour rester à la pointe dans ce domaine. Avec pour objectif de garantir la sécurité de toutes ses opérations aéronautiques, ainsi que de tous ses employés, clients et partenaires.

Recertification de l'aéroport

Tous les trois ans, les aéroports suisses doivent repasser leur certification d'aérodrome. En novembre, quatre inspecteurs de l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC) sont ainsi venus auditer les opérations de l'aéroport de Genève. Au terme de leurs inspections tant sur le terrain que des procédures et des interviews de trente-cinq personnes, l'organe de surveillance a conclu que «de sa manière d'appréhender la gestion de la sécurité, l'Aéroport International de Genève montre qu'il poursuit son chemin sur la bonne voie.» En d'autres termes, ce dernier a été recertifié selon les normes de l'annexe 14 de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Retour d'informations

Le Safety Office a créé un manuel présentant le SMS qui détaille la mise en application de la gestion des risques, de la garantie de la sécurité et de

la promotion de la sécurité. Ce document évolutif, régulièrement mis à jour, contient notamment un élément fondamental: le compte-rendu d'occurrences. Ce nouveau système a été instauré afin d'optimiser le traitement des informations, en faisant remonter au Safety Office tous les renseignements relatifs à l'observation d'une situation dangereuse, d'un événement, incident ou accident. Ces comptes-rendus – non punitifs – permettent de collecter les données relatives à la sécurité sur la plate-forme aéroportuaire afin d'identifier et de mettre en œuvre des mesures pour remédier aux problèmes rencontrés, contribuant ainsi à l'amélioration continue de la sécurité.



Campagnes de prévention

Une bonne sécurité passant par des efforts de prévention constants, plusieurs campagnes de sensibilisation ont été organisées. Outre un rafraîchissement sur le port des équipements haute visibilité, Genève Aéroport a organisé une campagne ciblant la priorité aux avions par les personnes circulant sur le tarmac et a mis sur pied diverses initiatives pour lutter contre la présence de Foreign Object Debris (FOD). Ces débris présents sur les aires de mouvements sont potentiellement très dangereux, car ils sont susceptibles d'être ingérés par des réacteurs, ce qui – au mieux – débouchera sur des dégâts coûteux et au pire sur un accident. Bien que



le service de piste travaille de manière constante et assidue pour nettoyer la piste, les voies de roulage et le tarmac, des FOD peuvent se trouver dans les zones avoisinantes. Il suffit alors d'un coup de vent pour les projeter sur les zones où se trouvent des avions. La campagne de prévention «Stop FOD» a permis de sensibiliser un grand nombre de partenaires du site et va être répétée en 2011.

Concernant la gestion du risque feu, un film sur les consignes en cas d'incendie a été réalisé et est diffusé aux différents personnels du site.

Formation continue renforcée

365 jours par an, 24 heures par jour, les quelque 200 personnes qui composent le Service de Sécurité de l'Aéroport (SSA) assurent la sécurité de la plate-forme, une mission qui se décline en une multitude de tâches: sauvetage, lutte contre les incendies, sûreté des accès aéroportuaires, convoyages, soins infirmiers... Pour rester à la pointe, les professionnels du SSA suivent régulièrement des cours de formation continue. Ainsi, deux équipes composées de douze sapeurs-aviation et d'une partie de l'état-major se sont rendues l'an passé à Teeside (Angleterre) et se sont notamment



entraînées sur un simulateur d'A380 grandeur nature. En outre, neuf personnes ont poursuivi ou terminé en 2010 leur formation pour être instructeur au niveau fédéral, ce qui leur octroie le rôle de répondant formation au sein de leur entité.

Du côté de la brigade sanitaire, les 19 ambulanciers du SSA ont suivi une mise à jour des protocoles, ce qui leur permet désormais de participer à certaines tâches normalement dispensées par un médecin.

Prévention du péril animalier

Les chocs avec la faune constituent la deuxième cause d'incident et la sixième d'accident sur le réseau mondial de l'aviation civile, et provoquent des dégâts matériels chiffrés par les compagnies aériennes à plus de 1,1 milliard de dollars par an. Parallèlement, l'aéroport de Genève – en raison de sa localisation et de ses importantes surfaces de prairies – abrite un nombre considérable d'espèces animales. Pour préserver la biodiversité et assurer une sécurité maximale, il est depuis de nombreuses années à la pointe de ce qui s'appelle la prévention

du péril animalier (PPA). Il a ainsi implémenté une batterie de mesures – qui vont de l'installation de nichoirs du côté ville aux limitations de perchoirs aux abords des voies de roulage en passant par les mesures d'effarouchement actives - pour réaliser ces deux objectifs qui pourraient sembler à première vue inconciliables.



En 2010, il a encore renforcé ses dispositifs, en se dotant notamment de 34 générateurs de bruit dernier cri – c'est le cas de dire - pour effrayer les oiseaux. Mis au point par le Bureau de travaux et études en environnement (BTEE SA, responsable de l'unité PPA de l'aéroport) et par deux sociétés valaisannes, ils fonctionnent grâce à des panneaux solaires, à un système de télécommande et à des haut-parleurs qui diffusent des cris d'oiseaux, différents selon l'espèce à faire partir. Et si ces installations effraient les volatiles, elles attirent les aéroports étrangers, plusieurs d'entre eux en France et en Afrique du Nord ayant montré leur intérêt.

Participation à un pôle européen

Pour faire bénéficier d'autres acteurs du monde aéronautique de leur expérience en prévention du péril animalier et exporter leur savoir-faire hors des frontières cantonales, Genève Aéroport et le BTEE SA ont créé en 2009 Airtrace, Centre International de Formation en Environnement Aéroportuaire. En 2010, cette nouvelle entité a dispensé l'équivalent de 236 jours de formation, essentiellement dans le domaine de la PPA, en France et en Grèce, mais aussi en Nouvelle Calédonie et en Guadeloupe.



Le rayonnement d'Airtrace ne s'est pas cantonné à la géographie. Le Centre a franchi une autre étape importante, en participant à la création d'un pôle européen de formation aux métiers de l'aéroportuaire et de l'aéronautique, la toute nouvelle Saint-Yan Air'e Academy. Ce campus doté des infrastructures pédagogiques nécessaires aux enseignements théoriques et pratiques se trouve sur la plate-forme aéroportuaire de Saint-Yan, au sud de la Bourgogne. Genève y est bien représentée, puisque le directeur du BTEE en est le président du comité de direction et qu'un cadre de l'aéroport est membre de ce même comité.



Faits et chiffres du Service de Sécurité de l'Aéroport

103	interventions avions
2816	conduites sanitaires
4355	pleins avec passagers à bord
188	alarmes automatiques SCA
6211	interventions de l'infirmierie
2816	conduites sanitaires, dont 2535 hors de l'aéroport (contrat de prestation avec le 144)
8080	enfants accueillis à la nurserie
49'207	convoyages effectués sur le tarmac
646'066	personnes contrôlées dans les passages de service
132'839	véhicules contrôlés dans les passages de service

Actions *environnementales*



Genève Aéroport a poursuivi ses efforts pour réduire sa consommation d'énergie et a installé des panneaux solaires supplémentaires. Il a investi 4 millions de francs dans les travaux d'insonorisation en Suisse et lancé le processus en France voisine. Il a créé un lieu dédié à la communication avec les riverains et a pris diverses mesures pour préserver la biodiversité.

L'aéroport met en œuvre depuis de nombreuses années toute une série de mesures environnementales, notamment dans les domaines de la lutte contre le bruit, de la qualité de l'air, du trafic induit, de la gestion de l'énergie, de la gestion des déchets, ainsi que de la protection des milieux naturels et des sols. Tous ces sujets seront détaillés dans son bilan environnemental, qui est réalisé tous les trois ans et qui sera publié à mi 2011.

Favoriser la biodiversité

Aussi surprenant que cela puisse paraître, l'aéroport abrite sur ses 340 hectares, dont 200 de prairies, plus de 20 espèces de papillons, quelque



130 espèces d'oiseaux et 220 de plantes herbacées. S'il n'a pas attendu l'année de la biodiversité pour conserver la richesse de la flore et de la petite faune, il a pris certaines actions supplémentaires en 2010. Parmi celles-ci: nettoyage et ajout de nichoirs pour les hirondelles de fenêtres (la plus importante colonie de Suisse romande et l'une des plus grandes de Suisse) et pour les martinets noirs, mise à jour du relevé floristique, suivi du passage à faune et lutte contre les néophytes, ces plantes exotiques et envahissantes.



Mais l'élément le plus marquant est sans doute l'installation à la fin du printemps de six ruches, abritant quelque 300'000 abeilles. Ces insectes particulièrement sensibles aux agressions faites à l'environnement ont produit 70 kilos de miel. Restait à savoir si l'aéroport avait raison de croire en la production de nectar de qualité dans un univers industriel. Pour en avoir la preuve scientifique, il a demandé au chimiste cantonal de procéder aux vérifications voulues. Après une analyse par chromatographie gazeuse couplée à la spectrométrie de masse et une recherche de métaux lourds, ce « miel de tarmac » - comme il a été baptisé - a été déclaré propre à la consommation. Quant à ses qualités gustatives, elles ont unanimement été reconnues.



Espace riverains

Lieu d'information et d'échanges, l'espace environnement de l'aéroport a été inauguré durant l'automne 2010. Sa vocation: renseigner les riverains sur les actions menées par Genève Aéroport dans le cadre de sa politique environnementale. Panneaux d'informations, publications environnementales, ordinateurs et écrans de projection

sont autant de supports permettant d'illustrer et d'expliquer les moyens mis en œuvre pour limiter les impacts environnementaux des activités aéroportuaires. Cet espace se prête également à l'organisation de forums de discussion entre partenaires de l'industrie du transport aérien, nécessaire pour la définition d'actions concertées en faveur de l'environnement et des riverains. C'est ainsi qu'à fin novembre, trois journées durant, les employés de la plate-forme ont eu la possibilité d'assister à des présentations sur des sujets aussi divers que la prise en compte de l'environnement chez Swiss et Skyguide, la réponse du transport aérien au changement climatique, ou encore la maîtrise des énergies et la mesure du bruit à l'aéroport.



Énergie renouvelable et économies d'énergie

En fin d'année, deux nouvelles installations photovoltaïques ont été mises en service sur les toits de l'aéroport. La toiture du nouveau bâtiment Cargo Security, destiné aux contrôles de sûreté des marchandises, a été entièrement recouverte de panneaux photovoltaïques. Ces 830 m² de panneaux doivent produire 130 MWh par an, soit environ la consommation de quarante ménages. Le Satellite 10, inauguré à fin 2008, a lui aussi été équipé de panneaux solaires disposés en casquette autour de la toiture. Cette casquette assure en outre un rôle de protection solaire, évitant un réchauffement excessif des espaces à l'intérieur du bâtiment en été. Cette installation doit produire annuellement 60 MWh, soit la consommation de vingt ménages. Au total, les toits de l'aéroport - qui accueillait déjà des installations solaires - sont désormais recouverts de près de 3300 mètres carrés de panneaux solaires.

En complément, Genève Aéroport a acheté 3.6 GWh d'électricité SIG vitale verte, certifiée par le label environnemental Nature Made Star.

Parallèlement à cet effort pour augmenter sa part d'énergie renouvelable, il continue de mettre en œuvre des mesures d'économie d'énergie électrique et thermique. Ainsi, les mesures mises en place en 2010 ont économisé 205 MWh d'énergie. Les importants efforts et actions entrepris pour diminuer la consommation électrique - alors même que les activités aéroportuaires augmentent - ont

été reconnu par la Confédération. En effet, Genève Aéroport a été la principale entreprise romande à être retenue dans le cadre du programme fédéral ProKilowatt de promotion de l'efficacité électrique.

Accessibilité terrestre

Le développement du plan de mobilité des personnels de l'aéroport se poursuit. Le réseau des navettes circulant tôt le matin et tard le soir (Navettes Personnel Aéroport) s'est étendu et comprend depuis janvier 2010 quinze lignes dans le canton de Genève. Afin de favoriser le partage des moyens de transport par les employés de la plate-forme, un site de mise en relation pour le covoiturage (www.gva.ch/covoiturage) est en ligne depuis janvier 2010. Il est particulièrement destiné aux personnes résidant dans les zones mal desservies par les transports publics.



Le thème de la mobilité a été mis en avant dans le cadre de l'objectif d'entreprise 2010, tous les employés étant incités à effectuer le trajet entre leur domicile et le lieu de travail avec un mode de transport durable au moins cinq jours dans l'année. La part de passagers aériens utilisant un mode de transport durable a progressé pour atteindre 45%. Ce bon résultat est en partie lié à la mise en place depuis 2008 de deux bornes de distribution



de billets de transports publics gratuits (payés par Genève Aéroport) dans le hall de récupération des bagages du terminal principal. L'utilisation de cette offre est en augmentation avec plus de 1200 billets distribués par jour.

Insonorisation des habitations

Genève Aéroport poursuit ses efforts dans le déploiement de son programme d'insonorisation dans les communes riveraines. Sur le territoire suisse, plus de CHF 4 millions ont été investis en 2010 dans les travaux d'insonorisation. Au total, 240 logements ont bénéficié d'une isolation acoustique et plus de 670 sont en cours de traitement.

Sur la commune de Vernier, l'aéroport a entrepris en particulier l'insonorisation de deux grands immeubles locatifs situés le long de la route de Montfleury et du chemin de Mouille-Galand. Ces deux bâtiments représentent 430 logements et la participation de Genève Aéroport s'élève à plusieurs millions de francs. Au terme d'une étude poussée sur chacun des bâtiments, la solution architecturale retenue consiste à construire une nouvelle façade déportée de l'ancienne selon un système de «double peau». Cette technique apporte non seulement une réponse aux exigences en matière d'isolation acoustique, mais également en termes d'isolation thermique. Les témoignages reçus des premiers habitants insonorisés de l'immeuble de Mouille-Galand indiquent que les travaux réalisés constituent une réelle amélioration de leur qualité de vie.

En France voisine, un dispositif spécifique d'aide à l'insonorisation a été lancé. Une mission d'expertise acoustique a été confiée, au terme d'un appel à candidatures, à un bureau qui a œuvré à l'insonorisation de plus de 26'000 logements autour de six aéroports français, dont les Aéroports de Paris. Une chargée de mission «insonorisation» a en outre été engagée à la Ville de Ferney pour assurer une bonne coordination entre les riverains, l'expert acousticien, la commune et Genève Aéroport dans la gestion des dossiers d'insonorisation sur territoire français.

De manière générale, le remplacement des vitrages entraîne aussi une amélioration thermique de l'enveloppe des bâtiments insonorisés par l'Aéroport. Cet effet concomitant permet d'économiser une tonne d'émission de CO₂ par logement et par an.

Conception : Genève Aéroport, Marketing
Maquette : Dune Graphic
Rédaction : Genève Aéroport, Relations extérieures et Marketing
Traduction : Aistream Copywrtiting Services

Crédit photo : Architecture & Construction (Serge Du Pasquier), Christophe Blatt, BTEE,
Genève Aéroport (Jean-Luc Altherr, Christian Béchir, Bertrand Staempfli), Comet Photoshopping
GmbH, Etienne Delacrétaz, Gillimasters, Sandra Pointet, Solar Impulse / Revillard, Photo Zouhri /
Etat de Genève

Imprimé en Suisse chez SRO
Papier Satimat Green (60 % de fibres recyclées et 40 % de fibres vierges FSC)



GENÈVE
AÉROPORT